fique challenge « Jean Reboux » fut émotionnante et indécise à souhait. Pourtant, sur la fin, nos amis du V.C. Tourquennois montraient des visages satisfaits en constatant que la coupe ne pouvait plus leur échapper. De fait, ils l'enlevèrent avec une belle avance devant le Cyclo-Club Saint-Maurice.

Nous ne terminerons pas ces quelques lignes sans remercier tous ceux qui ont contribué à assurer le magnifique succès de notre épreuve et en particulier M. A. Van Waterloo, secrétaire général de la Commission sportive du JOURNAL DE ROUBAIX, *qui assure depuis dix semaines la tâche ingrate de l'organisation, mais qui a reçu la meilleure des récompenses, car tout a admirablement marché. Merci également aux clubs régionaux et à tous ceux de nos amis qui nous ont aidé.*
amis qui nous ont aidés.

LE JOURNAL DE ROUBAIX.

Le brillant succès sportif et populaire du VIIIe Circuit franco-belge du « Journal de Roubaix »

VICTOIRE DE MAURICE VANHÉE, du V.C. Tourquennois

sur bicyclette « LA NORDISTE »
pneus WOLBER, chaîne et roue libre LUXI

La Coupe J. Reboux est remportée par le V.C. Tourquennois

Sur la tombe de M. Jean Reboux

Au début de cette journée, qui a vu s'affirmer le succès grandiose du « Circuit Franco-Belge » du « Journal de Roubaix », les membres de la Commission sportive ont eu un pieux souvenir à la mémoire de M. Jean Reboux, fondateur de notre épreuve, en même temps que leur si aimable président d'honneur.

La visite qu'ils ont rendue à la tombe de notre regretté rédacteur en chef n'a fait qu'aviver les profonds regrets qu'ont laissés parmi eux M. Jean Reboux, si sympathiquement connu parmi les amis des sports.

Pieuse manifestation de souvenir et de reconnaissance, qui s'est terminée par le dépôt, sur la tombe de leur ancien président d'honneur, d'une superbe gerbe de fleurs.

Le contrôle au « Journal de Roubaix »

Dès 8 h. 30, les opérations de pointonnage se continuent dans la cour d'honneur du « Journal de Roubaix » et MM. Renard, Dupriez et Vandenhautte, tous trois délégués de l'U.V.F., apportent à cette opération leur compétence et leur activité, bien secondés par une excellente équipe de dévoués sportifs.

C'est ensuite le défilé des nombreux coureurs qui viennent retirer dossards et brassards, signer la feuille de contrôle, opérations préliminaires, suivies d'un œil attentif par un public nombreux qui déjà discute les chances des favoris qui sont vite reconnus.

Lorsqu'à 10 h. 30, M. Dehorter, représentant M. Auguste Gauthier, chef délégué régional de l'U.V.F., vient jeter un coup d'œil au contrôle, il ne peut qu'approuver la bonne marche de ce service et constater l'excellence du travail accompli par ses collègues.

L'édition spéciale gratuite du « Journal de Roubaix »

Tandis que les coureurs profitent de la distribution qui est faite à leur intention au contrôle de départ, nos camionnettes, montées par des équipes bien stylées, placées sous la direction de M. F. Duquenne, prennent le départ pour distribuer tout le long du parcours, cette édition gratuite, qui obtient partout le meilleur succès.

Sa documentation permit aux innombrables spectateurs de suivre la marche de l'épreuve et d'identifier au passage les nombreux concurrents. Elle fut aussi favorablement accueillie au boulevard Gambetta, à Roubaix, point final de notre circuit.

Le rassemblement place de la Liberté Le défilé... vers Wattrelos

A 11 heures, sur la place de la Liberté, du côté de la Banque de France, les coureurs s'amènent à l'appel du clairon et sont rangés par numéro d'ordre de départ par les soins de MM. Dupries et Decraene. Ce premier appel permet de constater le départ de 113 coureurs, qui se placent derrière les voitures-pilotes.

Douze voitures automobiles portant fanion du « Journal de Roubaix » sont prêtes à recevoir le personnel nécessaire à la surveillance de l'épreuve et à 11 h. 30 tout est prêt pour le défilé.

Comme toujours, les coureurs ont tenu à se présenter en belle tenue, les couleurs chatoyantes des maillots et des casquettes présentant le plus joli coup d'œil, tandis que la caravane défile à petite allure, pour se rendre au lieu de départ définitif à Wattrelos.

Sur les trottoirs, un public très nombreux se presse et admire la discipline et la belle ordonnance de ce cortège, acclamant déjà nos vaillants routiers.

Le départ à Wattrelos

A 11 h. 45, nous sommes rues de Leers et un nouvel appel est fait par M. Jean Desruelles. Beaucoup de monde au départ, mais malgré la difficulté de la circulation, les coureurs sont bien alignés, sur toute la largeur de la chaussée.

Tous sont dispos et pleins d'espoir et c'est à toute allure qu'ils répondent au signal du départ donné à midi par notre collaborateur M. André Tavernier.

Suivent les douze voitures officielles qui démarrent aussi en bon ordre, grâce à la maîtrise de leurs pilotes. Le VIIIe Circuit franco-belge du « Journal de Roubaix » est commencé.

EN SUIVANT LA COURSE

La tradition veut que le départ du Circuit franco-belge soit extrêmement rapide. Elle a encore été respectée cette année; dès le coup de pistolet les 113 concurrents s'élancèrent à toutes pédales sur la route de Leers, Gonssens et Malbrecq l'énergiquement déclarés assurèrent un tel train que le peloton ne tarda pas à se scinder et à s'allonger.

Nous remontons rapidement quelques lâchés de sérieux plan, puis Norbert Robitaille, décidément malchanceux cette saison et qui avant crevé sa fourche abandonnera, et un petit peloton composé de Baert, Movillers, Brissonnet, Vanroyen, Oudart, Hugaerts, nous ne les reverrons plus.

Lys, Lannoy, Hem, Forest, Ascq, Sainghin sont traversés en trombe par un important peloton composé de tous les « as » et qui paraît ne pas vouloir s'endormir en chemin. Goossens, le diable au corps et mène plus soutenu qu'à son tour. Bouynes, Cysoing sont franchis sans que l'allure se ralentisse et le peloton fond à vue d'œil.

A Baisieux

Après les formalités du passage des douanes française et belge, nous voyons Vanhée emmener le peloton. Nous laissons filer les hommes et procédons à un premier pointage.

Nous remontons d'abord un important groupe d'une vingtaine d'hommes parmi lesquels nous distinguons Léon Vermesch, Norbert Robitaille et Debruyckère; à dix mètres « naviguent » quatre hommes: Nuttens, Winsingues, Ergibo et Zola; puis à 200 mètres le gros peloton. Nous y notons la présence de Pauwels, Gustave Vampouck, Deudon, Rémy Decroix, Hayart, Nénin, Leenars, Meslight, Vanhée, Courtequise, Janssens, Tilmant, Vanderdonchet André, Courtequis, Carrein, Goossens, etc. Les quatre hommes cités plus haut viendront se joindre à eux un peu avant Tournai.

A Tournai

Sans perdre de temps, le peloton signe en vitesse au contrôle, excellemment organisé, comme toujours, par nos amis tournaisiens et file vers Froyennes. Mais les durs pavés de la ville causent des ravages et Vermesch doit s'arrêter ayant un pneu de creré. Ophinus casse son cadre et le second des frères Robitaille nous semble avoir des ennuis avec son pédalier.

Peu après Tournai Pynkett inaugure, si l'on peut dire, la première de ses trois crevaisons. Le train se ralentit un peu, et cela permet à quelques lâchés de recoller, ce qui nous permet de compter 30 hommes en tête à Néchin. Urbain Lamoureux crève avant l'entrée de la ville et Knockaert après.

Nos hommes infatigables continuent à « mouliner » kilomètres sur kilomètres. Nous passons à Estaimbourg, Pecq, Warcoing, Espierre, Dottignies. Le train est redevenu rapide, mais personne ne paraît décidé à tenter sa chance en se sauvant.

Une fuite de Vanderdonckt et de Carrein

Trop vite dit!... Entre Luingne et Mouscron, nous allons assister à une magnifique bataille déclenchée par André Vanderdonckt et Elias Carrein. Se sauvant dans la côte, les deux compères qui semblaient avoir des ailes mirent rapidement un intervalle sans cesse grandissant entre eux et leurs poursuivants. Cela chasse dur derrière pourtant, et il ne reste bientôt plus qu'un peloton de seize hommes ayant environ un kilomètre de retard sur les deux premiers.

Au contrôle de Courtrai

M. Vandekerkove et nos amis de la « Pedaal rieders » avaient installé comme à l'habitude le contrôle de ravitaillement et de signature, c'est dire que tout fut parfait. En présence d'une foule considérable, Carrein signa le premier, suivi de Vanderdonckt.

Il nous faut attendre deux minutes avant de voir arriver le peloton mené par Rondelaere. Les hommes signent « en vitesse », *attrapent leur musette au vol* et s'élancent avec une ardeur renouvelée à la poursuite des fugitifs. Cinquante secondes plus tard arrivent Knockaert, Pynkett, Antrop, Lauwerrier et Turcq, et à une minute, Meesman, Detré, Lemang, Delcourt, Vermesch, Lobros, Kindts et Nordergandt.

A Courtrai nous apprenons que le petit Zola a été assez gravement blessé à Marcke-lez-Courtrai, par une auto venant en sens inverse et qu'il a le coude droit ouvert. Après avoir reçu les soins du docteur *Faidherbe fils*, de M. *Dubus* et d'un docteur belge qui circulait en auto et qui très sportivement offrit ses services, Zola a été transporté à l'hôpital de Courtrai.

Le temps de procéder à ce pointage et il faut que notre chauffeur appuie ferme sur le « champignon » pour rejoindre la tête. C'est dire que les hommes ne s'endorment pas. Vanderdonckt et Carrein sont toujours en tête à Menin, mais Goossens, Vampouck et Stevens ont été lâchés du premier peloton un peu avant la côte de Pellegrin. Ce fameux peloton se compose des hommes suivants: Courtequisse, Decroix, D'hondt, Rondelaere, Debruyckère, Janssens, Delobelle, Deudon, Vanhée et J. Lebrun.

Le peloton regagne du terrain

C'est ici que nous devons souligner toute la valeur de Vanhée qui fit une grosse part du « travail » et mena très souvent un train sévère qui permit au peloton de rattraper Vanderdonckt et Carrein, car ceux-ci, depuis quelques kilomètres commencent à donner des signes de fatigue et à perdre du terrain.

Au contrôle de Comines où ils arrivent à 15 h. 20 ils n'ont plus qu'une minute et même d'avance, et sur les routes pourcéreuses qui mènent à Quesnoy, ils vont encore céder quelques secondes à leurs adversaires. C'eux-ci ont cependant rattrapé quelque peu l'allure; puis *Vanhée* a repris la tête et avant Linselles, le sort en est jeté. Vanderdonckt et Carrein sont repris.

La côte de Linselles

La côte de Linselles a beau ne pas être longue, lorsqu'on a plus de 130 kilomètres dans les jambes elle semble, elle est, bien dure à gravir. Dans la montée, Rondelaere et Lebrun lâchent pied, tandis que leurs huit adversaires grimpent rageusement. Peu après c'est au tour de Rémy Decroix de ne plus pouvoir suivre le train et les sept rescapés finiront le parcours sans être rejoints.

Vers l'arrivée

Tourcoing est traversé en trombe et nous voici sur le boulevard de Lille. Vanhée, décidément infatigable, mène encore et notre compteur marque 45 kilomètres. Mouvaux, le Croisé-Laroche, Flers-Breucq, sous les acclamations de la foule; nos sept hommes pédalent de concert.

...Et nous quittons le billard du boulevard pour nous lancer derechef sur les pavés et les routes sinueuses.

Nous croyons un instant que ces deux « facteurs » aidant nous allons assister à des fuites, et, de fait, quelques tentatives de lâchage ont lieu, mais sans résultat.

Roubaix! Va-t-on assister à une arrivée en peloton? Non!... Le courageux Vanhée démarre adroitement rue de Lannoy et poussant de toutes ses forces, sous les acclamations de la foule, réussit à décramponner ses concurrents et franchit la ligne d'arrivée avec près de cent mètres d'avance sur le rapide Vanderdonckt qui « régla » ses cinq autres adversaires après un joli sprint.

J. Payen.

Les primes spéciales

La prime de **Dottignies** offerte par « La Roue Volante » a été gagnée par André Vanderdonckt; celle de **Menin**, offerte par les amateurs cyclistes meninois, par Carrein Elias, et celle de **Comines**, par Carrein également.

L'ARRIVÉE

C'est devant une foule énorme qu'ont été jugées les arrivées du VIIIe Circuit franco-belge. Comme à l'habitude, le public avait envahi les alentours de l'arrivée bien avant l'heure prévue, et c'est devant douze à quinze mille personnes que se disputèrent les derniers mètres de la course. On a pu voir plus haut que la moyenne est excellente, aussi ne fût-ce qu'avec quelques minutes de retard sur l'horaire prévu que Vanhée franchit la ligne d'arrivée sous les applaudissements des spectateurs, suivi de près par Vanderdonckt et cinq adversaires roue dans roue, et tandis que les deux premiers effectuent leur tour d'honneur, nantis d'une superbe gerbe de fleurs, les arrivées se succèdent rapidement, chaque homme recueillant lui aussi une somme de bravos qui témoignent tout l'intérêt que le public prend à notre circuit.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1er **VANHEE Maurice**, du Vélo-Club Tourquennois, en 4 h. 46' (moyenne à l'heure, 33 km. 567), sur bicyclette **LA NORDISTE**, pneus **WOLBER**, chaîne et roue libre **LUXI**.

2e **VANDERDONCKT André** (C.C.S.M.), à 100 mètres.

3e **DELOBELLE Léon** (V.C.T.), à une roue.

4e Debrucker Raymond (C.C.S.M.), à une demi-longueur.

5e Deudon Henri (C.C.S.M.), à 10 cent.

6e ex-æquo, Carrein Elias (V.C.T.) et Dhondt Jean (H.S.L.), à une roue.

8e Decroix Rémy (V.C.T.), à 4 h. 49.

9e Lebrun Jean (H.S.L.), à 4 h. 50.

10e Rondelaere César (H.S.L.), à 2 longueurs; 11e Goossens Polydor (C.C.S.M.); 12e Pattyn Marceau (H.S.L.); 13e Nuttens Yvo (V.C.T.); 14e Vandendriessache Albert (H.S.L.); 15e Knockaert Joseph (V.C.T.); 16e Houtrique Maurice (C.C.S.M.); 17e Dubois Edmond (U.S. Sud); 18e Knockaert Jules (V.C.T.); 19e Janssens Désiré (H.S.L.); 20e Stevens Kléber (C.C.S.M.); 21e Vampouck Gustave (H.S.L.); 22e Courtequisse Robert (V.C.T.); 23e Malbrecq René (C.C.S.M.); 24e Winsingues Aubert (H.S.L.); 25e Hayart Clovis (V.C.T.); 26e Sanctorum Georges (V.C.T.); 27e Pauwels Marcel (V.C.T.); 28e Turcq Henri (C.C.S.M.); 29e Lemang Julien (C.C.S.M.); 30e Debarge Victor (V.C.C.L.); 31e Lamoureux Urbain (V.C.C.L.); 32e Antrop Maurice (U.S. Sud); 33e Heffinck Maurice (A.A.R.); 34e Delcourt Emile (C.C.S.M.); 35e Housé Louis (C.C.S.M.); 36e Marini Emilio (E.C.Lille); 37e Nenin Raymond (V.C.T.); 38e Kindt Joseph (V.C.T.); 39e Verduyn Rémi (V.C.C.L.); 40e Lobros Richard (A.A.R.); 41e Vampouck Jean (A.A.R.); 42e Tilmant Léon (C.C.S.M.); 43e Vantittelboom Marcel (H.S.L.); 44e Dekester Julien (H.S.L.); 45e Plovie André (E.C. Lille); 46e Colmadin Jean (A.A.R.); 47e Schiller Auguste (V.C.F.); 48e Meurillon Edmond (V.C.F.); 49e Debaty Raymond (V.C.C.L.); 50e Gressier Henri (V.C.F.); 51e Coulot Armand (U.S. Sud); 52e Loosvelt Jérôme (H.S.L.); 53e Derick Louis (V.C.T.); 54e Vanroyen Robert (A.A.R.).

Classement des indépendants 3me catégorie

1er Nuttens Yvo (V.C.T.), arrivé 13e.
2e Dubois Edmond (U.S.Sud), arrivé 17e.

Ces deux coureurs gagnent chacun une montre valeur 100 fr.

Classement des indépendants 4me catégorie

1er Debarge Victor (V.C.C-L) arrivé 30e.
2e Heffinck Maurice (A.A.R.) arrivé 33e.
3e Delcourt Emile (C.C.S.M.) arrivé 34e.
4e Marini Emilio (E.C. Lille) arrivé 36e.
5e Kindt Joseph (V.C.T.)..., arrivé 38e.
6e Vampouck Jean (A.A.R.) arrivé 41e.
7e Tilmant Léon (C.C.S.M.), arrivé 42e.
8e Vantittelboom M. (H.S.L.) arrivé 43e.
9e Dekester Julien (H.S.L.) arrivé 44e.
10e Plovie André (E.C. Lille) arrivé 45e

Les coureurs Debarge, Heffinck et Delcourt gagnent en outre chacun une montre valeur 100 fr.

Classement des débutants

1er Nenin Raymond (V.C.T.) arrivé 37e
2e Lobros Richard (A. A. R.) arrivé 40e
3e Colmadin Jean (A. ...) arrivé 42e
4e Schiffers Auguste (V.C.F.) arrivé 47e
5e Meurillon Edm. (V. C. F.) arrivé 48e.
6e Gressier Henri (V. C. F.) arrivé 50e.
7e Derick Louis (V. C. T.) arrivé 53e.
8e Vanroyen Robert (A.A.R.) arrivé 54e.

Les coureurs Nenin et Lobros gagnent en outre chacun une montre valeur 100 francs.

La Coupe Jean Reboux

1er **Vélo-Club Tourquennois**
1+3+6 1/2+8+13 = 31 points 1/2
2e **Cyclo-Club St-Maurice Lille**
2+4+5+11+16 = 38 points.
3e **Halles Sportives Lilloises**
6 1/2+9+10+12+14 = 51 pts 1/2
4e **Amicale des Arts de Roubaix**
33+40+41+46+54 = 214 points.
avec une équipe de jeunes coureurs.

A WATTRELOS — AVANT LE DÉPART

(Ph. J. de Rx.)

LES VAINQUEURS DU VIIIe CIRCUIT FRANCO-BELGE
MAURICE VANHÉE, DU V.C.T., *premier en 4 heures 46*
ANDRÉ VANDERDONCKT, DU C.C.S.M., *second à 100 mètres*

La fin tragique des aviateurs Lallouette et de Permangle

Happés par une trombe marine, ils furent emportés dans sa montée vertigineuse et brisés dans leur rechute brutale

Le *Journal* donne la version suivante de l'accident au cours duquel les aviateurs de Permangle et Lallouette se sont tués:

Vers 11 h. 30, à un kilomètre au large de Villanueva, à 3 kilomètres au sud de Barcelone, ils se heurtèrent à une trombe marine qui les happa littéralement et les entraîna dans sa montée vertigineuse, puis les laissa retomber, en même temps qu'elle se dissolvait elle-même.

Le choc sur la surface de la mer fut si brutal que tout l'avant du fuselage fut littéralement séparé de l'arrière. Le moteur coula aussitôt. Mais de toutes parts de la côte on avait aperçu la catastrophe et les secours arrivèrent alors que les eaux ne s'étaient pas encore calmées. Lallouette et de Permangle furent aussitôt repêchés. Ils avaient, hélas! cessé de vivre, brisés par la violence de la chute de l'immense nappe d'eau.

« Nous sommes avides de paix dit M. Maginot à Mende mais d'une paix qui ne soit pas la condamnation de notre victoire. »

Mende, 31 mai. — Le congrès de la Fédération nationale d'associations françaises des mutilés et des combattants, qui vient de tenir à Mende ses séances, s'est terminé aujourd'hui par un banquet.

M. Maginot, ministre de la guerre, président de la Fédération, a présidé cette manifestation dernière.

Le ministre de la Guerre a prononcé un discours où après avoir exposé l'œuvre accomplie en faveur des victimes de la guerre, il a parlé de l'action menée par les Associations d'anciens combattants en faveur de la paix.

J'approuve complètement cette action, a déclaré le ministre, mais elle ne signifie pas que nos cœurs deviennent craintifs et que nous ne serions pas capables de nous lever pour notre indépendance.

Si nous sommes, nous les anciens combattants, plus que d'autres avides de paix, nous ne pouvons l'être que d'une paix digne de nos sacrifices et qui ne soit pas la condamnation de notre victoire. Ce n'est pas parler en belliciste que de tenir un tel langage.

En France, tout le monde souhaite la paix passionnément. Ce serait une faute, ce serait même une mauvaise action de donner à croire que les Français se divisent en deux camps: ceux qui seraient pour la paix et ceux qui ne seraient pas pour elle. Nous sommes pour la paix et par tous les moyens, sans en exclure aucun. C'est pourquoi nous poussons aux solutions internationales qui doivent augmenter les chances de paix des peuples; c'est pourquoi nous restons attachés, en même temps, aux solutions nationales qui augmentent les chances de sécurité de notre pays.

Lorsqu'il s'agit de se mettre à l'abri de la guerre, plusieurs précautions valent mieux qu'une.

LE CONGRÈS DE L'UNION HOSPITALIÈRE DU NORD-EST A HAZEBROUCK

Les congressistes de l'Union hospitalière du Nord-Est se sont rendus dimanche à Lens, afin d'y visiter l'hôpital. Ils furent reçus par M. Maes, député-maire, et les administrateurs de l'hôpital.

Les congressistes taient conduits par M. Paul Morel, maire de Vesoul, président de l'Union et ancien sous-secrétaire d'Etat.

La visite de l'hôpital dura deux heures, puis les délégués se rendirent à l'Hotel de Ville où une réception leur avait été ménagée. M. Maes leur souhaita la bienvenue et but à la santé des délégués. M. Morel félicita M. Maes de l'œuvre accomplie en faveur des malheureux.

Les congressistes sont ensuite rentrés à Hazebrouck.

On découvre un filon d'or en Allemagne

Berlin, 31 mai. — Le journal badois *Badische Presse* annonce la découverte d'un filon d'or près de Au-sur-Rhin, par un laveur d'or qui depuis des années fait des recherches sur les bords du Rhin, entre Kehl et Mannheim.

Le filon serait à deux mètres de profondeur et aurait un diamètre de soixante centimètres. Il serait situé à environ 800 mètres du lit du fleuve.

Aujourd'hui commence la troisième semaine de grève

Nous voici arrivés à la troisième semaine de grève; nous souhaitons ardemment qu'elle soit la dernière.

On s'attend, nous l'avons dit, à ce que M. Pierre Laval prenne lui-même l'affaire en mains. Aussi, dans le courant de cette semaine très probablement, verrons-nous une nouvelle entrevue entre les parties. Puisse-t-elle cette fois être suivie de résultats heureux.

A ROUBAIX

La journée d'hier dimanche n'a apporté aucun élément nouveau au conflit. Faisant trêve pour un jour, chacun oublia l'instant difficile dans lequel nous vivons et ce dimanche fut calme.

En dehors de l'incident que nous relatons d'autre part, la journée ne vit aucun événement se dérouler.

A CROIX

Une réunion des unitaires

Les unitaires avaient organisé une grande réunion dans la salle des fêtes, avec le concours de MM. Edouard Deleuze et Jacques Doriot. Deux cents personnes environ avaient répondu à l'appel des organisateurs.

Comme de coutume, de violentes attaques furent lancées contre le patronat et les syndicats cégétiste et chrétien. La grève à outrance fut ensuite proclamée. Le service d'ordre était assuré par M. Bichèyre, commissaire de police. Il n'y eut aucun incident.

A TOURCOING

Intersyndicale du Bâtiment de Roubaix-Tourcoing, Lannoy, Mouscron et environs

On nous prie d'insérer:

« Le Comité intersyndical rappelle aux ouvriers de la corporation qu'il est de leur devoir de serrer chaque semaine leur obole, au siège des Unions locales confédérées, pour soutenir leurs camarades du textile en lutte contre la diminution des salaires.

Il rappelle aux travailleurs de cette industrie qu'une convention les régit jusqu'au 30 avril 1932, qu'il ne saurait être question de suivre les communistes qui cherchent à entraîner la corporation dans la grève.

Le Comité compte que chacun comprendra l'acte de solidarité qu'il doit accomplir; ce qu'il faut c'est soutenir pécuniairement nos camarades du textile afin qu'ils sortent victorieux de la grève. »

M. J. Doriot parle dans une réunion communiste

Dimanche à 15 h., environ 300 grévistes se sont réunis à la Maison des Syndicats (C.G.T.U.), rue Houchard, 83, pour entendre M. Doriot, député communiste.

La réunion fut ouverte par Mme Zoé Simon, de l'Union des Femmes contre la guerre, puis après une allocution de M. Edouard Deleuze, M. Jacques Doriot parla de l'attitude du Parti communiste vis-à-vis de la grève, montrant le point de vue de la C.G.T.U. dans ce conflit.

La réunion se termina sans incident à 16 h. 30 par le vote d'un ordre du jour en faveur de la grève.

Un service d'ordre, sous la direction de M. Lenfant, commissaire central et du commandant Parizet, de la garde mobile, avait été prévu.

LES GESTES DE SOLIDARITÉ

La Confédération Française des Travailleurs Chrétiens demande à ses membres d'adresser sans retard, chaque semaine, les sommes recues pour les grévistes du Nord, adhérents à la C.F.T.C.

De son côté, le Comité intersyndical des Syndicats de l'Alimentation de Lille-Roubaix-Tourcoing fait circuler des listes de souscription et demande à chacun de ses membres de verser 10 frs par semaine.

La réception de l'ex-Kronprinz par la direction des « Casques d'Acier » à Breslau

On y parle de l'augmentation des effectifs militaires

Berlin, 31 mai. — Les « Casques d'acier qui, en 1930, avaient organisé leur manifestation annuelle face à la frontière de l'ouest, ont fait front cette années vers l'Est. C'est de Breslau cette fois qu'ils lancent à la Pologne l'insolent défi qu'ils adressaient il y a six mois à la France, de Rhénanie récemment évacuée.

150.000 « Casques d'acier » sont attendus.

Dimanche, la direction du « Casque d'acier » a donné une réception à ses hôtes d'honneur.

Parmi les personnalités qui avaient donné suite à l'invitation, on remarquait notamment l'ex-kronprinz et sa femme, les princesses Alexandrine et Cécile de Prusse, le prince Louis-Ferdinand de Prusse, la princesse héritière Salm, le maréchal von Mackensen, le général von Seekt, ancien commandant en chef de la Reichwehr, les généraux von der Golz, von Hutier, Kaden, von Luttwitz, etc.

Dans une allocution, le maréchal von Mackensen a déclaré notamment que le « Casque d'acier » est la pierre fondamentale du relèvement allemand.

Au cours d'une cérémonie commémorative de la bataille navale du Skagerrak, le chef adjoint du « Casque d'acier », le major Duestesberg, a déclaré notamment qu'une augmentation des effectifs de l'armée allemande aurait outre l'avantage de garantir les frontières, celui d'amener une diminution du nombre des sans-travail, le relèvement de certaines villes allemandes qui redeviendraient des garnisons et une amélioration de l'hygiène et de l'éducation publique.

Le « Casque d'acier », a dit l'orateur, n'est pas réactionnaire. L'esprit dont il est animé est celui des temps nouveaux, celui de la nation allemande à venir.

Une parade a eu lieu à laquelle ont pris part 30.000 « Casques d'acier ».

Les récompenses de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie

Paris, 31 mai. — Le 41e concours général annuel de composition décorative et industrielle organisé par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, avec l'aide et sous le patronage du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, entre les élèves des écoles de dessin, des Beaux-Arts, d'art décoratif et d'art industriel de France, vient d'être jugé.

Ont obtenu les mentions avec plaquette: Simone Davez, Ecole des Beaux-Arts de Lille; Henri Delval, Ecole des Beaux-Arts d'Amiens.

La manifestation communiste au Mur des Fédérés

Une bagarre, rue de la Roquette

Paris, 31 mai. — Pour commémorer le 60me anniversaire de la Commune, le parti communiste, comme chaque année, avait convié ses partisans à assister au défilé devant le Mur des Fédérés au Père-Lachaise.

A 14 h. 30, le cortège en tête duquel se trouvent tous les dirigeants du parti se met en marche et par le boulevard de Ménilmontant gagne l'entrée du cimetière du Père-Lachaise où les bannières sont déployées.

Le cortège gagne ensuite le Mur des Fédérés où des couronnes de fleurs rouges sont déposées.

Un service d'ordre important assure le bonne marche du cortège.

Le défilé a pris fin à 18 h.; la sortie du cimetière s'est effectuée sans incident, cependant quelques groupes environnant le cimetière du Père-Lachaise ont été dispersés par la police. Vers 17 h. 30, un groupe d'une centaine de manifestants ayant tenté de se former en cortège, s'est heurté, rue de la Roquette, à un barrage d'agents. Une légère bagarre se produisit au cours de laquelle cinq gardiens de la paix furent contusionnés. Les manifestants furent dispersés et plusieurs d'entre eux ont été appréhendés, la plupart des étrangers. A 18 h. 30, le service d'ordre a été levé.

Au cours des manifestations, dix arrestations ont été opérées. Ces dix personnes ont été envoyées au dépôt, une sous l'inculpation de coups à agents, les neuf autres pour outrages et rébellion. De plus, dix étrangers ont été appréhendés et conduits au service des renseignements généraux de la préfecture de police. Ils seront remis en liberté, après vérifications d'identité.

LES EX-SOUVERAINS ESPAGNOLS CÉLÈBRENT LE 25me ANNIVERSAIRE DE LEUR MARIAGE

Fontainebleau, 31 mai. — Les ex-souverains espagnols ont célébré aujourd'hui le 25e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une bénédiction leur a été donnée, ce matin, à 11 heures, dans la chapelle aménagée dans un local de l'Hôtel où ils habitent. Une réception a suivi. Les habitants de Fontainebleau, désireux de manifester leur respectueuse sympathie au roi et à la reine, ont tenu, en leur rendant hommage, à offrir à chacun d'eux un souvenir de leur séjour dans la ville.

LES BAGARRES EN ESPAGNE

Six blessés près de Badajoz

Badajoz, 3 mai. — Des républicains étaient en train de tenir une réunion dans le petit village de Zaiza de Alanje, quand un groupe d'individus a fait irruption dans la salle et a commencé à crier et à jeter des pierres.

Au même moment arrivaient en automobile des dirigeants du parti socialiste de Badajoz. Le public, croyant avoir affaire aux promoteurs du scandale qui venait de se produire, s'est jeté sur les nouveaux arrivants. Il s'en est suivi une bataille générale. Des coups de feu ont été tirés. Six personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

Un tué et des blessés près de Guadix

On mande de Grenade qu'un incident sanglant s'est déroulé dans le village de Alpunol, près de Guadix. Une bagarre a eu lieu, dont on attribue l'origine à des dissentiments politiques au sujet des prochaines élections municipales. Un médecin a été tué, son frère et le secrétaire de la Mairie ont été grièvement blessés. Cinq autres personnes ont été également blessées, mais plus légèrement.

COURTES DÉPÊCHES

— **Au Mans**, le tribunal correctionnel a condamné à six mois de prison et cinq ans d'interdiction d'exercice d'un emploi public le facteur Louis Lesneyroux, 35 ans, qui détournait les lettres adressées à des militaires pour s'approprier l'argent qu'elles contenaient.

— **Le Grand Prix Automobile d'Indianopolis** a été gagné par Louis Schneider. C'est la vitesse moyenne de 96 milles 620, soit 155 kilomètres 476 que Louis Schneider a gagné le Grand Prix d'Indianopolis.

— **Un radiotélégramme** du vapeur anglais « Tafna » indique que ce bateau a recueilli deux hommes qui, depuis dix jours, étaient à la dérive dans une embarcation et dont les approvisionnements en vivres et en eau douce étaient épuisées depuis cinq jours.

— **Les maires américains** sont arrivés à Dijon et se sont rendus à l'Hôtel de Ville où M. Gaston Gérard leur a souhaité la bienvenue. Un dîner intime a été offert en leur honneur et aujourd'hui les maires quitteront Dijon pour Nancy.

— **Au cours de désordres** qui se sont produits à Cawnpore (Indes anglaises), un hindou et un musulman ont été tués. Six Hindous et vingt et un Musulmans ont été blessés dont deux ont succombé. Un détachement de 150 policiers a été dirigé sur Cawnpore, où l'ordre est maintenant rétabli.

Dernière Heure

LES INCIDENTS de la manifestation des « Casques d'Acier » à Breslau

Deux tués

Breslau, 31 mai. — **Un cortège de membres du « Casque d'acier » a été assailli à coups de pierres par des communistes. La police est intervenue et a dispersé les agresseurs. Près de la gare, un coup de feu a été tiré par un inconnu sur un groupe de membres du « Casque d'acier ». On signale un tué.**

Un auto-camion monté par 25 membres du « Casque d'acier » qui se rendaient au Congrès de Breslau, a été pris en écharpe par un train de la ligne Urban-Waeldchen. Le véhicule s'est renversé et a pris feu. On signale deux morts et douze blessés, dont trois grièvement.

Le professeur Piccard acclamé à Augsbourg

Augsbourg, 31 mai. — Le professeur Piccard et son assistant, le docteur Kipfer, sont arrivés ce soir à Augsbourg. Malgré la pluie qui tombait à verse, plusieurs milliers de personnes s'étaient rassemblées aux abords de la gare et devant l'hôtel pour saluer les deux explorateurs. Lorsqu'ils se montrèrent à un balcon, la foule poussa des vivats. Dans le vestibule de l'hôtel, le bourgmestre d'Augsbourg souhaita la bienvenue aux deux savants et deux jeunes filles leur remirent des fleurs.

UN ARC DE TRIOMPHE A GÊNES A LA MÉMOIRE DES MORTS DE LA GUERRE

Gênes, 31 mai. — En présence du Roi, des chefs des armées de terre, de mer et de l'air, des anciens combattants de toute l'Italie et des représentants à Gênes de tous les Etats, a été inauguré aujourd'hui l'arc de triomphe à la mémoire des glorieux morts pendant la guerre.

Le Comité international de la chasse à l'Exposition coloniale

Paris, 31 mai. — Le Comité international de la chasse créé par M. Maxime Ducrocq, de Lille, a tenu, ce matin, à l'Exposition Coloniale. La visite s'est terminée par un vin d'honneur offert par M. Varin-Pérignon, au Conseil international de la chasse.

Dernières Nouvelles Sportives

LA MARCHE

Le championnat de France de marche des 20 kilomètres

Classement: 1er A. Cambrat (C.S. France), 1 h. 38' 4 ... 2e Courtois (C.M. Nord), 2 m. 30 de retard; ... A. M. Beaurain (C.M. Nord), 1 h. 41' ... 4e Bonnome (U. F. M.), 1 h. 42' ... 5e Bayel (U. V. M.), 1 h. 42' ... 6e Aubusseau (C. M. Marne), 1 h. 42' ... 7e Parisiens (C. M. Paris), 1 h. 43' 00" ... 8e Lamagnère (C. S. Ivry), 1 h. 45' ... 9e Lorenzo (S. F.), 1 h. 45' 27" ... 10e Cuffier (C. M. Paris), 1 h. 45' 55" ... 11e Masse (C. M. Meldois), 1 h. 48' 37" ... 12e No 4 (C. M. Mauheuge).

UNE AUTO-POMPE DÉFONCE LA VITRINE D'UN CAFÉ ET TUE UNE FILLETTE, A ARRAS

Au retour d'un incendie qui avait détruit, à Arras, la Maison de l'Agriculture, le matériel de sauvetage regagnait l'hôtel des pompiers, dimanche vers 19 h.

L'auto-pompe, par suite d'une fausse manœuvre, s'est jetée sur la façade du Café François, faisant l'angle de la rue Thiers et du Fort-à-Cheval. A ce moment sortaient M. et Mme Deberle et leur fillette Marie, âgée de huit ans. Cette dernière fut écrasée entre l'auto et la façade et bien qu'on ait pu ménager elle avait cessé de vivre.

Le sergent Maillard, qui conduisait l'auto-pompe, a été arrêté, sa responsabilité s'affirmant gravement engagée.

L'inauguration à Billy-Montigny du buste de M. Guerre ancien directeur général des mines de Courrières

L'inauguration du monument de M. Guerre a eu lieu dimanche après-midi au Stade de la Compagnie des Mines de Courrières, à Billy-Montigny.

La famille de M. Paul Guerre était présente, ainsi que la Direction de la Compagnie et les ingénieurs de la Compagnie.

Les discours ont été prononcés, notamment par MM. Dolinger, au nom du Conseil d'administration, et le Lieutenant-colonel Monthaille, au nom des officiers de réserve.

— **M. Mario Roustan, ministre de l'Instruction publique, après avoir inauguré le buste de Guer de Balzac, s'est rendu à Champagne-de-Blanzac, où il a inauguré une stèle, œuvre du sculpteur Pétronnet, à Alfred de Vigny.**

La journée des Anciens coloniaux à l'exposition de Vincennes

LE CARDINAL SEREDY, PRIMAT DE HONGRIE, AU COURS DE SA VISITE A L'EXPOS